



Lancement officiel de l'Année internationale du quinoa

Assemblée générale de l'ONU, New York

20 février 2013

Le 20 février 2013, la 67^{ème} Assemblée générale de l'ONU (AGNU) a donné le coup d'envoi à l'Année internationale du quinoa (AIQ) durant sa séance plénière à New York, en application de la Résolution A/RES/66/221 adoptée le 22 décembre 2011. Cette résolution invite l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) à faciliter les célébrations de l'Année, en collaboration avec les gouvernements, les organismes compétents du système des Nations Unies, les organisations de communautés autochtones et les ONG.¹

La cérémonie de lancement de l'AIQ a vu la participation du Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon et du Représentant permanent du Pérou auprès de l'ONU et Vice-président de l'Assemblée générale Enrique Morán-Morey, du Président de l'Etat plurinational de Bolivie Evo Morales, et du Directeur général de la FAO José Graziano da Silva.

Le Secrétaire général de l'ONU a insisté sur le potentiel du quinoa pour réussir le défi Faim Zéro lancé à la Conférence Rio+20 sur le développement durable. Il a souligné le rôle que le quinoa serait susceptible de jouer dans la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement et les stratégies de développement post-2015.

Le lancement a été marqué par une journée d'activités saluant les multiples facettes du quinoa. Citons notamment la Cérémonie spéciale qui a fait suite à la séance plénière, au cours de laquelle le Directeur général de la FAO a nommé le Président de la Bolivie et la Première Dame du Pérou Ambassadeurs spéciaux de la FAO pour l'AIQ, et demandé l'organisation d'un débat de haut niveau sur les incidences potentielles du quinoa sur la sécurité alimentaire et la nutrition. Les Ambassadeurs de bonne volonté de la FAO Dee Dee Bridgewater et Carl Lewis ont également participé à la journée en contribuant à renforcer la visibilité de ces thèmes.

Dans un geste de soutien sans précédent à l'AIQ, divers représentants d'Etats membres de l'ONU ont pris la parole durant la séance plénière pour faire l'éloge des nombreux bienfaits du quinoa: Afrique du Sud, Argentine, Australie, Brésil, Chili, Cuba (au nom de la Communauté d'Etats d'Amérique latine et des

1

L'AIQ a été proposée par le Gouvernement de la Bolivie, avec l'appui des pays suivants: Argentine, Australie, Azerbaïdjan, Brésil, Cuba, Equateur, El Salvador, Géorgie, Guyana, Honduras, Iran, Liberia, Mexico, Nicaragua, Paraguay, Pérou, Philippines, Seychelles, Uruguay et Venezuela. Une Résolution préconisant une AIQ en 2013 a été adoptée par la Conférence de la FAO en juin 2011. Par la suite, une résolution des Nations Unies proclamant 2013 Année internationale du quinoa a été adoptée par la 66^{ème} Assemblée générale de l'ONU en décembre 2011.

Caraïbes), Equateur, Fidji (en représentation du Groupe des 77, plus la Chine), Inde, Italie, Nicaragua, Nouvelle-Zélande, Pérou et Venezuela.

Les représentants des Etats membres ont évoqué le rôle essentiel que le quinoa pourrait jouer dans la sécurité alimentaire et la nutrition et reconnu sa contribution potentielle face au changement climatique et dans l'éradication de la pauvreté et la réalisation des objectifs de développement. Par ailleurs, le rôle de cette graine ancienne a été dûment reconnu pour le développement durable en harmonie avec la nature ainsi que la gestion des ressources naturelles, et plus particulièrement des terres, de l'eau, des forêts et des pêches.

L'AIQ a pour vocation de diffuser les connaissances sur le quinoa, une culture résistante à haute valeur nutritive, et de souligner son potentiel et son importance non seulement pour la sécurité alimentaire, la réduction de la pauvreté, la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement, mais aussi pour les agriculteurs des Andes qui ont préservé la pseudo-céréale.

L'Année internationale du quinoa entend focaliser l'attention du monde sur la sécurité alimentaire et la nutrition, et sur la nécessité de promouvoir des pratiques agricoles écologiquement rationnelles et de préserver la biodiversité. Car tant la base de ressources naturelles que la biodiversité sont essentielles pour la sécurité alimentaire et l'éradication de la pauvreté, et de ce fait, pour la réalisation des OMD.

En tant qu'organisme chef de file des Nations Unies pour la mise en œuvre de l'AIQ, la FAO a été chargée par l'AGNU d'entamer des activités axées sur ces thèmes et sur la réalisation de ces objectifs. Cette décision sert à renforcer le mandat de la FAO et à reconnaître son expertise et sa capacité de mobiliser les Etats membres, organisations des Nations Unies, société civile et autres partenaires du développement autour de cette initiative. Ainsi, l'Assemblée générale des Nations Unies a une fois encore reconnu l'expérience et le savoir-faire de l'Organisation dans des domaines techniques qui embrassent la terre et l'eau, les forêts, les pêches, l'élevage et la gestion durable des ressources naturelles.

Le lancement de l'AIQ doit sa réussite pour beaucoup à l'étroite collaboration entre le siège de la FAO et ses bureaux décentralisés, à savoir le Bureau de Liaison à New York et le Bureau Régional à Santiago (Chili).

Enfin, l'AIQ sert de tremplin au lancement de l'Année internationale de l'agriculture familiale en 2014, qui montrera comment l'agriculture familiale est la base même des moyens d'existence de millions de cultivateurs dans le monde.